

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

ISSN: 2521-2125

Numéro 5

Décembre 2018

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **AKIBODÉ** Koffi Ayéchoro, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Maître de Conférences, UL (Togo)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les questions environnementales, urbaines, sanitaires, de transport et d'immigration ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction

KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire).

Sommaire

GIBIGAYE Moussa ; GOUNOUKON Rose ; TENTE Brice

Spatialisation, usages et perspectives de gestion durable des espèces
nourricières en milieu rural dans la commune de Tori-bossito 7

Ama-Edi KOUYA ; Tchilabalo BANASSIM

Susceptibilité du mont Oukouvlé à l'aléa éboulements sur le plateau Akposso
au sud-ouest du Togo 26

MBAIHADJIM Jéchonias ; DJEBE MBAINDOGOUN

Les caractéristiques hydroclimatiques et les inondations à Moundou au sud -
ouest du Tchad 46

DIOMANDE Soumaïla ; TUO Péga ; COULIBALY Moussa

Dynamique urbaine et gestion de l'environnement dans la ville de Man (ouest
de la Côte d'Ivoire) 59

CISSOKHO Dramane ; SY Oumar ; SOMADJAGO Mawussé

Des conséquences de la construction de collèges d'enseignement moyen par
les émigrés dans la commune de Ballou (Sénégal) 85

GBOCHO Yapo Antoine

Dynamique démographique, spatiale et dégradation de l'environnement
urbain à Vavoua (centre-ouest de la Côte d'Ivoire) 97

ISSAKA Hamadou ; CASSIDY Johnson

Niamey face au défi du développement urbain sensible aux risques :
multiplicité des acteurs et déficit de synergie 110

KANGA Koco Marie Jeanne ; AKA Kouadio Akou

Le commerce des produits dérivés du manioc à Abidjan : le cas de la
pâte de *placali* 131

KONAN Amani Fulgence ; KACOU N'guessan François ; TRAORÉ Kinakpefan Michel	149
Station-service de Zoukougbeu et redynamisation de l'espace urbain	
Adama KONE ; Malick TIMBINE ; Dr. Ibrahima SAMAKE ; M. Joachim SIDIBÉ ; Pr. Balla DIARRA	161
Migration interne dans le district et les zones périurbaines de Bamako : motifs de départ, stratégies d'insertion sociale et relation avec la zone d'origine	
YAPI Atsé Calvin ; KOFFI Brou Emile	180
La transgression des outils de planification urbaine dans la ville de Yamoussoukro (cote d'ivoire)	
Damitonou NANOINI	195
Dynamique urbaine de la ville de Kara (Nord-Togo) et problématique de son approvisionnement en produits vivriers	
SAGNON Ibrahima ; OUATTARA Teninan Hugues ; BÉCHI Grah Félix	207
L'essor du tourisme dans la région de Gbêké (Côte d'Ivoire) : mythe ou réalité ?	
Abalo KOKOLOU	237
Les enjeux de l'immatriculation des véhicules de transport routier au Togo	
ACQUET Apie Marie Martine ; NIAMKE Gnanké Mathieu ; SYLLA Yaya ; ANOH Kouassi Paul	257
Commerce et dégradation de l'environnement dans le marché de Cocovico (Cocody-Abidjan)	
KONE Bakary ; TAPE Bi Sehi Antoine	273
Politique et pratique sanitaire en Côte d'Ivoire	
MIALO Edwige S. ; SOUSSIA Theodore ; KOUMASSI Dègla Hervé	290
Indicateur d'accès à l'eau potable (IAEP) et prévalence diarrhéique dans la commune de Lalo au sud-Benin	

- KONE Tanyo Boniface; SANOGO Pongathie Adama ; BOHOUSSOU N'Guessan Séraphin** 304
L'automédication : un itinéraire de soins prisé par les populations des quartiers Belleville, Broukro et Kennedy (Bouaké)
- YETONGNON J. Eric Georges , SEWADE SOKEGBE Grégoire** 321
Modes de gouvernance des ressources en eau dans l'arrondissement de Dogbo-tota dans la commune de Dogbo au sud-ouest du Benin
- KOUASSI N'guessan Gilbert ; YAO Affoua Marie Rose ; GOGBE Téré** 347
Occupation de l'espace dans la ville d'Abidjan : du laisser-faire au désordre urbain à Port-Bouët
- BOSSON Eby Joseph ; KOUASSI-KOFFI Amenan Micheline ; SERHAN Nasser** 367
L'apport du numérique dans le processus d'immigration en Côte d'Ivoire
- KOFFI Yéboué Stéphane Koissy ; KRA Kouadio Joseph , ADIGRA Mousso Emmanuel** 387
Quelles synergies entre collectivités décentralisées et associations villageoises pour le développement rural endogène dans la commune de Bongouanou ?

DYNAMIQUE URBAINE DE LA VILLE DE KARA (NORD-TOGO) ET PROBLEMATIQUE DE SON APPROVISIONNEMENT EN PRODUITS VIVRIERS

Damitonou NANOINI
Université de Kara
Département de Géographie
E-mail : nanoini2011@yahoo.fr

RESUME

Située à 413 km de Lomé la capitale du Togo, Kara, de par ses infrastructures socio-collectives et sa démographie en pleine expansion revendique de nos jours la place de seconde ville du pays au détriment de Sokodé qui a longtemps été considérée comme la deuxième plus importante ville du Togo. Le dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2010 avance en effet un chiffre de 94 878 habitants contre seulement des effectifs de 2 875, 10 087 et 28 902 habitants respectivement en 1960, 1970 et 1981. Cette croissance démographique est couplée d'une expansion spatiale tout aussi spectaculaire. Evaluée à 96 hectares en 1950, la superficie de la ville de Kara s'est accrue considérablement pour atteindre 3 780 hectares en 1980 et dépasser 9 000 hectares en 2010. Cette expansion spatiale pour l'habitation des citadins de plus en plus nombreux se fait aux dépens des aires agricoles qui elles, s'amenuisent. Cette étude, à partir de la revue de la littérature et des travaux d'enquêtes de terrain, décrit la dynamique urbaine de Kara, circonscrit ses bassins d'approvisionnement et analyse ses relations avec les petites villes environnantes. Comme principaux résultats, l'étude révèle que l'agriculture périurbaine qui servait à nourrir une partie de la population urbaine ayant périclité au profit des habitations et des équipements urbains, la ville voit ses bassins d'approvisionnement croître en nombre et se distancer davantage de son environnement immédiat. Les relations entre Kara, métropole régionale et les petites villes environnantes se caractérisent désormais par une logique de domination accrue voire de succion car les besoins accrus d'échange de cette métropole avec les campagnes éloignées laissent ces petites villes hors des circuits avec leur hinterland.

Mots clefs : dynamique urbaine, approvisionnement vivrier, bassins d'approvisionnement, ville de Kara, Togo.

ABSTRACT

413 kilometers away from Lomé the capital town of Togo, Kara, because of its socio-community infrastructure and demographics expanding claims these days the place of second city in the country at the expense of Sokodé that has long been regarded as the second most important city of Togo. The last General Census of Population and

Habitat (GCPH) held in 2010 indeed forward a figure of 94 878 inhabitants against only a workforce of 2 875, 10 087, and 28 902 inhabitants respectively in 1960, 1970 and 1981. This population growth is coupled with a spectacular spatial expansion. Estimated at 96 hectares in 1950, the area of the city of Kara has increased considerably to reach 3 780 hectares in 1980 and more than 9 000 hectares in 2010. This spatial expansion for the habitation of more numerous urbanites is done at the expense of agricultural areas which it is dwindling. This study from the literature review and the field work investigations, describes the urban dynamics of Kara, delimits its supply basins and analyses its relations with surrounding towns. As key results, the study reveals that peri-urban agriculture, which was used to feed a part of the urban population having declined in favor of the dwellings and urban facilities, the city sees its basins of supply grow in number and distance themselves more of its immediate environment. The relationship between Kara, regional metropolis and surrounding small towns is now characterized by a logic of increased domination or even sucking because the increased needs of exchange between this metropolis and the remote villages leave these small towns out of circuits with their hinterland.

Keywords: City of Kara, urban dynamics, food supply, supply basins, Togo.

INTRODUCTION

Kara, deuxième ville du Togo en termes d'infrastructures socio-collectives connaît une croissance démographique spectaculaire par rapport aux autres villes secondaires du Togo depuis bientôt deux décennies. La ville ne cesse en effet, de croître spatialement et numériquement alors qu'au même moment les espaces périurbains et les interstices qui servaient d'espaces agricoles s'amenuisent. Il y a donc plus de bouches à nourrir et de moins en moins d'espaces cultivables. Les activités des populations autochtones étant essentiellement agricoles, celles-ci, à la faveur de l'urbanisation accélérée se replient vers les zones rurales ou partent en exode vers les riches terres du sud Togo (K.G. Nyassogbo, 2004 p.295) en cédant leurs terres aux nouveaux occupants pour les besoins de logements et autres équipements urbains. L'ouverture de l'Université de Kara en 2004 est venue renforcée cette croissance démographique (K. Tchalla, 2015 p.174). Il est dès alors légitime de se poser la question sur l'approvisionnement en produits vivriers de base de ce flot grandissant de population. Quand on sait que les céréales (maïs, mil, sorgho, riz...), les tubercules (ignames, patates douces, manioc,) et les légumineuses et oléagineuses (haricot, arachides) constituent les aliments de base des populations togolaises en général et celles de la Kara en particulier, il nous semble important de traiter de la problématique de l'approvisionnement de la ville de Kara eu égard au contexte ci-dessus présenté. Cet article se fixe dans cette logique l'objectif de décrire la dynamique urbaine de Kara et d'en identifier les zones d'approvisionnement en

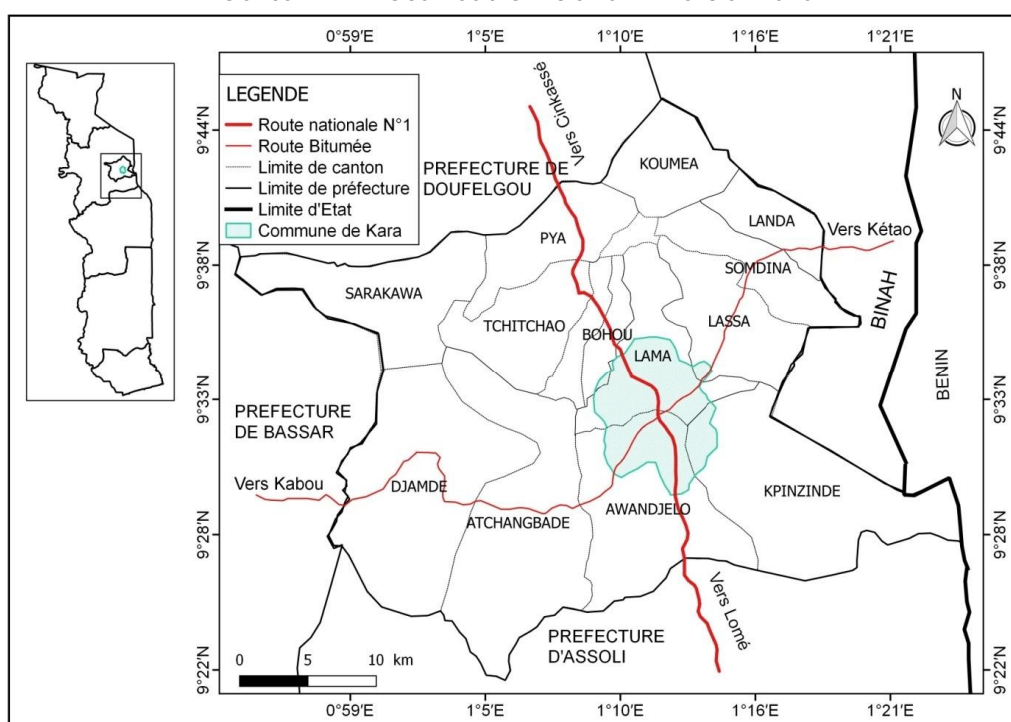
produits vivriers agricoles. Pour y parvenir, la méthodologie adoptée est basée sur des travaux cartographiques, la revue de la littérature sur la dynamique urbaine de Kara et la collecte des données primaires au moyen des enquêtes par questionnaires. Le travail s'organise en trois parties : la présentation des données et de la méthode de l'étude; les résultats et enfin la discussion.

1- Données et méthode

1-1- Le cadre géographique de l'étude : la ville de Kara

Située à 413 km de Lomé la capitale du Togo, Kara est à la fois le chef lieu de la Région du même nom et de la préfecture de la kozah (carte n°1)

Carte n°1 : localisation de la ville de Kara



Source : DGSCN, RGPH4, 2010

La préfecture de la Kozah dont Kara est le chef-lieu est limitée au Nord par la ville de Niamtougou (chef-lieu de la préfecture de Doufelgou), au Sud par celle de Bafilo (chef-lieu de la préfecture d'Assoli), à l'Est par le centre semi-urbain de Kétoa (dans la préfecture de la Binah) et à l'Ouest par Kabou dans la préfecture de Bassar).

La ville de Kara, pôle de développement de la partie septentrionale du Togo, a connu une évolution démographique sans précédent au cours de ces trente dernières années. Sa population a ainsi plus que triplé, passant de 28 902 habitants en 1981 à 94 878 habitants en 2010 ; soit un taux de croissance de l'ordre de 4% l'an (DGSCN, 2012.). Dans ce contexte d'urbanisation galopante, la problématique de son approvisionnement en produits vivriers agricoles relève de l'évidence.

1-2-Méthodologie adoptée

La méthodologie est essentiellement basée sur la revue de la littérature en ce qui concerne la dynamique urbaine et la collecte des données primaires pour la question liée aux zones d'approvisionnement.

La documentation a fourni en effet, des données secondaires sur la croissance démographique et l'extension spatiale de la ville depuis sa naissance jusqu'à nos jours. Les sources consultées dans cette logique sont celles issues des recensements généraux de la population et de l'habitat, des mémoires et articles, des enquêtes sociodémographiques parcellaires des organismes de développement et le schéma directeur du développement de la ville disponible à la direction régionale du plan et de l'aménagement du territoire.

Pour ce qui concerne les données primaires portant sur l'alimentation et les zones d'approvisionnement des ménages urbains de la ville de Kara, un questionnaire est conçu et administré à un échantillon de 100 ménages, 40 commerçants distributeurs de produits vivriers alors que des guides d'entretiens pour la collecte des données qualitatives ont été conçus pour les restaurateurs et les autorités sanitaires et administratives locales. Cette démarche a permis d'obtenir globalement les résultats que nous présentons dans les lignes suivantes.

2- Résultats

La croissance démographique, l'extension spatiale, l'identification et la localisation des bassins d'approvisionnement en vivriers agricoles de la ville de Kara constituent l'essentiel des résultats à présenter.

2-1- La dynamique urbaine de Kara

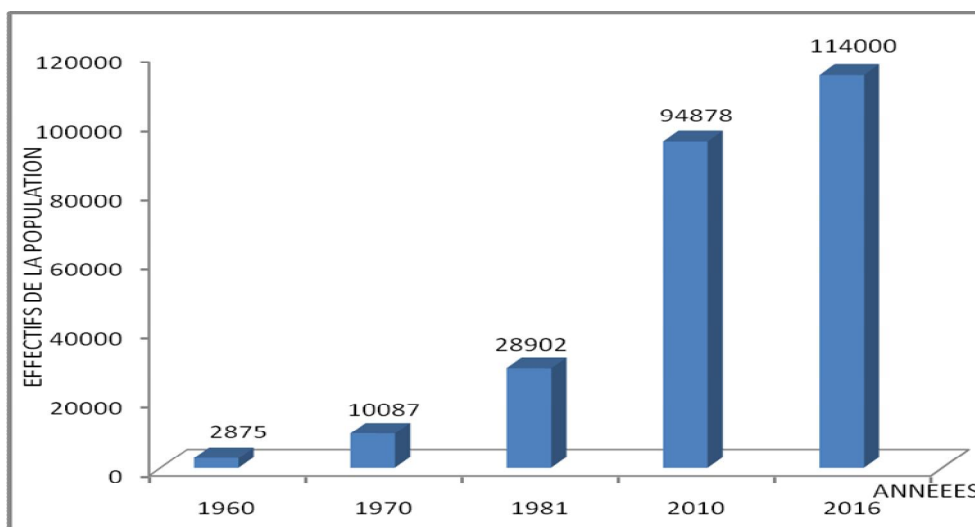
Depuis l'indépendance du Togo en 1960, la ville de Kara connaît une urbanisation accélérée qui est marquée par une explosion démographique couplée d'une forte expansion de l'espace urbain (P. Aloye, 2010, p.39)

2-1-1-Kara, une ville à croissance démographique rapide

K.Tchalla (2016 p.35), citant K. A Gozo., (1989) fait noter que l'actuelle Kara fut érigée en « Cercle administratif de Lama- Kara » en 1957 par l'administration coloniale française alors qu'elle n'était qu'une petite localité rurale, avant de devenir une ville en 1970.

Selon diverses sources dont les résultats issus des trois derniers recensements généraux de la population réalisés au Togo, la ville de Kara a connu une évolution démographique soutenue. Cette évolution est illustrée à travers le graphique n°1 ci - après.

Graphique n°1 : Evolution de la population de Kara de 1960 à 2016



Source : A partir des résultats des 3 RGPH et des projections, repris par D. Nanoïni, 2017

Sa population est, en effet, passée de 2800 habitants en 1960 à 11 674 en 1970 puis à 28 902 habitants en 1981. Au cours de ces 30 dernières années, elle se serait triplée, atteignant 94 878 habitants en 2010 (K. A. Gozo, 1989 ; DGSCN, 2012) cité par K.Tchalla (2016 p. 37). Ainsi, signalent les mêmes auteurs, en 40 ans la ville de Kara a vu sa population se multiplier pratiquement par huit. Son taux de croissance actuel reste nettement supérieur à la moyenne nationale, soit 4,2% contre 2,6%.

« A ce rythme, on peut prévoir un doublement de la population de la ville de Kara dans les seize prochaines années pour atteindre plus de 216 000 habitants en 2030. La conséquence est qu'une forte demande sociale va continuer de s'exprimer, notamment en matière de santé », alerte K.Tchalla (2016 p.36). Il est dès lors évident que cette croissance rapide de la population ne puisse pas soulever des problèmes liés à son alimentation d'où la pertinence de ce sujet de recherche.

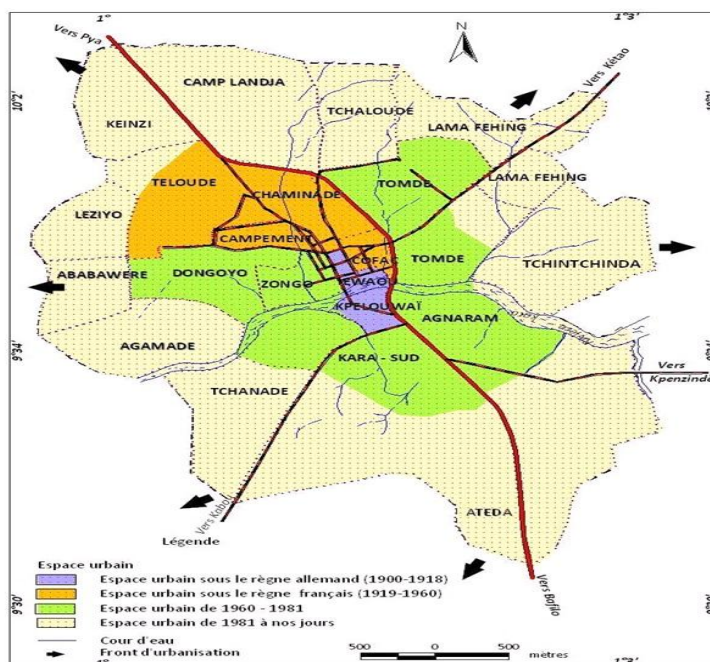
Pour ce qui concerne les facteurs explicatifs de cette croissance démographique, P.Aloye (2010 pp. 39-51) à la suite de B. Lokou (1991), K-G. Nyassogbo (2004) et A.Guezeré (2010) pointe du doigt la construction des équipements socio collectifs notamment le Centre Hospitalier Universitaire (CHU), les établissements bancaires, administratifs , scolaires et plus récemment en 2004 l'Université de Kara, la seconde Université publique du Togo après celle de Lomé qui voit affluer annuellement de nombreux jeunes gens de tous les coins du pays qui viennent gonfler l'effectif de la population urbaine de Kara exacerbant les problèmes d'alimentation et d'autres problèmes sociaux.

2-1-2- L'espace urbain de Kara en pleine extension

D'après les données de l'Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED) anciennement dénommée Direction Générale de la Statistique et de la Comptabilité Nationale (DGSCN), analysées par K.Tchalla (2016, p.37), que nous citons :

« L'aire urbaine a connu une réelle extension, passant de 0,96 km² soit 96 ha en 1970 pour être aujourd'hui à 90 km² soit 9000 ha. Les densités moyennes de population de la ville sont passées de 12160 hbts/km² en 1970 à 10542 hbts/km² en 2010. Cette dispersion importante de la population montre à suffisance le caractère anarchique de l'urbanisation de la ville de Kara. Au plan administratif, des nouveaux quartiers apparaissent, passant de douze quartiers en 1981 à 21 quartiers à ce jour.»
la carte ci-après illustre ces propos.

Carte n°2 : la dynamique spatiale de Kara de 1900 à 2017



Source : A partir des données de la Direction Régionale du Plan et de l'aménagement du territoire (DRPAT), reprises par D. Nanoïni, 2017

Cette carte signale les fronts d'extension de la Kara marqués par quatre principales directions notamment le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest. Kara comptait en effet, seulement quatre quartiers en 1970 (P. Aloye, 2010, p. 39), contre 21 en 2017. La naissance des nouveaux quartiers engloutit les espaces cultivables aux fins de la construction des habitats et autres infrastructures pour le mieux être de la population urbaine, de plus de plus nombreuse comme nous venons de le démontrer. Quelles sont dès lors les zones d'où Kara s'approvisionne en produits d'alimentation de base notamment les vivriers agricoles ?

2-2- La typologie des produits et les bassins d'approvisionnement de la ville de Kara

Avant de présenter les bassins d'approvisionnement identifiés par nos enquêtes, il nous semble non superflu d'établir la typologie des produits vivriers agricoles qui constituent le menu presque quotidien des citadins de Kara.

2-2-1-Des vivriers agricoles variés

Les vivriers agricoles consommés à Kara sont variés et constitués notamment de:

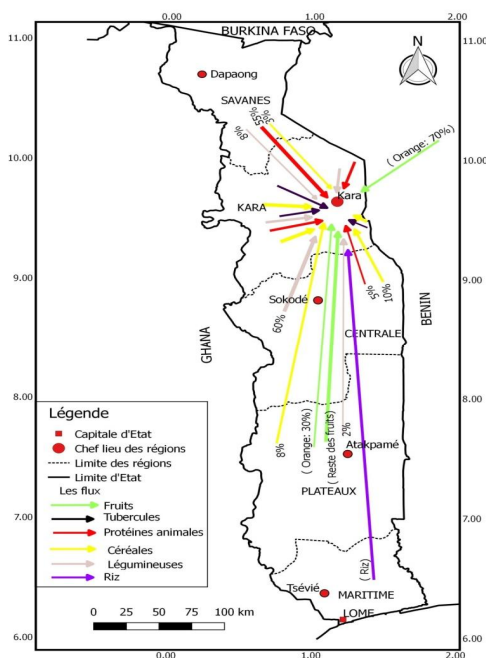
- céréales: maïs, sorgho, mil, riz; farine de blé ;
- tubercules: ignames, manioc, patates douces;
- légumineuses: le haricot, le voandzou, soja...
- Oléagineux : l'arachide, noix de palme
- fruits et produits maraîchers: orange, mangue, papaye, banane douce, banane Plantin, oignons, tomates, choux, etc.
- Protéines animales: porc, bovin, caprins, asins, volaille, poisson, etc.

D'après les résultats issus des enquêtes ménages: 98% des ménages consomment ces produits variés à l'exception du porc (90% des autochtones en consomme) et du chien discrètement consommé par de nombreuses personnes mais dont l'effectif est difficile à évaluer pour des raisons liées à la tradition. Selon la coutume Kabyè en effet, la viande du chien ne doit être consommée que par les « *évalo* » (*jeunes lutteurs*) pour les préparer aux luttes traditionnelles « *Evala* ». Une fois franchie cette étape, le désormais initié intègre le rang des adultes et n'a plus le droit d'en consommer. Mais force est de constater que la réalité est tout autre, des adultes continuent par en consommer bien sûr loin des concessions pour conserver l'apparence du respect de la tradition.

2-2-2-Les bassins d'approvisionnement de plus en plus élargis

Les lieux de provenance des produits vivriers agricoles consommés à Kara selon les résultats issus des enquêtes auprès des revendeurs et tenanciers de restaurants se structurent, selon les types de produits comme suit (carte n°3).

Carte n°3 : Les flux d’approvisionnement de la ville de Kara en vivriers



Source : D.Nanoini, 2017, à partir des données de nos enquêtes

Cette carte indique les zones d’approvisionnement de la ville de Kara en produits vivriers constituant la base de l’alimentation de la population togolaise en général et celle de Kara en particulier. Les bassins d’approvisionnement identifiés en fonction des produits sont clairement identifiés.

Les céréales proviennent des régions de la Kara (80%), centrale (10%), plateaux (8%), Savanes (3%) et le riz dont la plus grande partie est importée principalement d’Asie. Les tubercules viennent majoritairement du grand Bassar regroupant l’actuelle préfecture de Bassar et celle de Dankpène (80%) et les 20% restants sont de la Kozah, de la Binah et de Doufelgou. Les fruits quant à eux viennent du Benin (orange surtout, 70%), de la région des plateaux (20%) et 10% provient de la région centrale, la production locale étant presque nulle. Les protéines animales pour leur part, proviennent des régions des Savanes (50%), de la Kara et de la centrale (40%) pendant que les 10% restants représentent la part des produits congelés importés hors du continent d’Afrique. Concernant les légumineuses, 30% région de la Kara Centrale (60%), Savanes (8%), Plateaux (2%).

On retiendra surtout que l’émergence de la ville de Kara dans cette région se fait au détriment des petites villes environnantes qui voient leurs populations aspirées par ce pôle régional. Du coup les petites villes comme Niamtougou, Kantè et Défalé situées respectivement à 20 km, 30km, 55 km au nord de Kara et Bafilo à 20 km au sud puis Bassar à 74km à l’ouest sont des villes fortement impactées par l’importance régionale de Kara. Leur développement est entravé par la dynamique urbaine de

cette dernière. Elles deviennent des simples points de transit des produits vivriers en direction de Kara pour satisfaire les besoins alimentaires de sa population de plus en plus nombreuses. Le réseau de transport relativement dense constitue sans doute un atout à cette dynamique.

3- Discussion

La problématique de l'expansion urbaine en Afrique subsaharienne n'est plus un sujet nouveau dans les débats scientifiques. Ces débats se sont le plus souvent cristallisés sur les villes capitales, reléguant en arrière plan les préoccupations concernant les villes secondaires dont le rôle fonctionnel dans l'aménagement des territoires nationaux n'est plus à démontrer de nos jours. En effet, les villes secondaires constituent de véritables pôles de relais des échanges intérieurs pour assurer un développement équilibré des différentes régions des pays. Il s'est avéré que les pays en développement en général et ceux d'Afrique subsaharienne en particulier échangent mieux avec l'extérieur qu'entre eux (A. M Tijani et al, 2010, p.13), et moins encore à l'intérieur de leurs propres territoires (O.J Igué. et al, 2010, p.17) ; et pour cause, les villes secondaires ne sont pas suffisamment outillées pour assurer les échanges avec le pays profond. C'est dans ce contexte que se pose la problématique de l'approvisionnement en vivriers de certaines de ces villes secondaires qui connaissent une croissance démo-spatiale avoisinant celle des villes capitales nationales. La ville de Kara au Nord Togo est au cœur de ces défis actuels. Kara en effet, joue un rôle majeur, derrière Lomé dans le maillage administratif, technique, culturel et financier du pays et de ce fait voit affluer tous les ans des jeunes en quête de formation ou d'emplois. La production vivrière régionale étant insuffisante, les zones d'approvisionnement se diversifient à l'image des flux d'immigrants. Cette même situation est dépeinte par J-L. Chaléard et al. (2010, p.11) en Guinée où les auteurs démontrent que le ravitaillement des villes africaines en vivriers est devenu une préoccupation socioéconomique et politique majeure dans un contexte de croissance urbaine hallucinante. Ces derniers pointent un doigt accusateur au système d'Approvisionnement et de Distribution des Aliments (SADA) dans les villes ouest africaines en général et particulièrement en Guinée Conakry où les difficultés de transports liées au délabrement des infrastructures de communication se combinent au manque d'innovation dans les pratiques agricoles pour poser des difficultés d'accès aux denrées alimentaires aux populations urbaines de plus en plus nombreuses. Dans notre cas, même si l'étude n'a pas abordé la problématique de la distribution alimentaire proprement dite, il faut tout de même noter que les zones d'approvisionnement de la ville de Kara étant de plus en plus diversifiées et distancées, les transporteurs et les commerçants-grossistes que nous avons interrogés ont tous évoqué les tracasseries dans la collecte et le transport des

denrées alimentaires des bassins de production vers Kara, justifiant parfois la hausse des prix préjudiciable aux consommateurs urbains.

Dans cette même veine, ATTA K., (2014, p.303) à la suite de Nassa D., (2010, p.2), décrit en Côte d'Ivoire, un schéma explicatif général de l'approvisionnement d'une ville secondaire (Divo) en produits vivriers dans le contexte actuel de la mondialisation des échanges. En étudiant la manière dont cette ville est approvisionnée, il trouve que l'existence de l'important marché de consommateurs de près de 5 millions dans la principale ville ivoirienne (Abidjan), située à 200km de la ville de Divo fait que cette dernière a du mal à capter l'ensemble des flux de produits vivriers cultivés dans sa région. Il note ce pendant l'importance des denrées importées pour soutenir l'insuffisance de la production locale à Divo. La situation de Kara par rapport à Lomé l'inscrit dans cette logique puisque nous avons pu constater d'importants flux de vivriers dont certains sont produits dans la région de la Kara (les ignames de Bassar notamment) traversant la ville de Kara pour Lomé. Il en est de même de la volaille et des oignons de la région des Savanes qui s'orientent également vers Lomé pendant que Kara en reçoit d'importantes quantités de riz importé et des produits congelés issus des circuits d'échanges internationaux.

CONCLUSION

La ville de Kara connaît une croissance démo-spatiale accélérée qui lui impose la consommation d'une gamme variée de produits vivriers venant de toutes les cinq régions du Togo voire des pays voisins: de la région Maritime jusqu'à la région des Savanes en passant par les Plateaux et la Centrale. La production régionale est insuffisante pour nourrir la population urbaine de Kara en dépit de la survivance de l'agriculture périurbaine et du petit élevage familial dans les ménages urbains. Il existe ce pendant d'importants flux de vivriers en direction de Lomé, la capitale du pays, malgré la forte demande à Kara. Les petites villes situées dans un rayon moyen de 40 km de Kara constituent des zones de transit des vivriers collectés dans les campagnes environnantes. Les perspectives de cette recherche restent les conditions d'approvisionnement notamment celles des transports et de la mobilité des acteurs, de stockage et de distribution de ces vivriers agricoles qui demeurent d'après J-L. Chaléard, (2010, p.21) des préalables au bon fonctionnement des SADA en Afrique.

Bibliographie

ATTA K. L., GOGBE T. et MOUSSOH A., 2014, la problématique de l'approvisionnement vivrier d'une ville secondaire dans le cadre des relations ville-campagne en pays Adioukrou : Dabou, in *European Scientific Journal*, pp. 293-308, consultable en ligne sur le site : <https://ejournal.org/index.php/esj/article/viewFile/3564/3404>, consulté le 14 septembre 2018.

ALOYE P., 2010, la ville de Kara et ses relations avec son arrière-pays, Mémoire de Maîtrise de Géographie, Université de Kara, Kara, 107p.

CHALEARD J-L., MOUSTIER P., LEPLAIDEUR A.I., 2002, L'approvisionnement vivrier des villes en Guinée: entre fragilité et dynamisme, *Autrepart* (23), pp. 5-23, consultable sur le site : http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/autrepart1/010030240.pdf, page consultée le 14-10-2018.

DGSCN, 2012, Recensement général de la population et de l'habitat (06 au 21 novembre 2010). Résultats définitifs, Lomé, 44 p.

DRAPT 2010, Monographie de la Région de la Kara, rapport de rapport, Direction Régionale du Plan et de l'Aménagement du Territoire, Kara, 66p.

GOZO K. A., 1989, Analyses des données du Recensement général de la population et de l'habitat 9-22 novembre 1981. Document- analyse n°2 : Composition et distribution géographique de la population togolaise, Direction générale de la statistique et de la comptabilité nationale, Lomé, 104 p.

GUEZERE A., (2010), « Petites et moyennes villes et développement local au Togo : quelle nouvelle armature urbaine au service de l'espace rural » ? In *The production, use and dissemination of urban knowledge in cities of the south*, Colloque de N-aerus, Bruxelles pp. 191-20

IGUE O. J., SOULE B. G. et AFOUDA A. S., 2010, échanges commerciaux et organisation de l'espace en Afrique de l'Ouest, in « Maîtrise de l'espace et développement », Karthala, Paris, pp.17-50.

LOKOU B., 1991, Les problèmes de l'habitat dans le développement de la ville de Kara, Mémoire, de maîtrise de Géographie, Université du Bénin, Lomé, 158p.

NASSA D. Désiré A., 2010, Approvisionnement en produits vivriers d'une ville secondaire ivoirienne `à l'ère de la mondialisation: l'exemple de Divo, <halshs-00476299>, disponible sur le site : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00476299>, consulté le 10 septembre 2017.

NYASSOGBO K.G., 2004, Processus d'urbanisation, dynamique urbaine et difficultés d'émergence des villes secondaires, thèse de doctorat d'Etat sur travaux, Université de Lomé, Lomé, pp.101-156.

TCHALLA K., 2015, « Dynamique démographique et peuplement de la région de la Kara au Togo, une analyse à base des données des recensements généraux de la population de 1970 à 2010 », in *Revue du CAMES, Nouvelle Série, Sciences Humaines*, N° 004– 1er Semestre 2015, pp.159-177.

TCHALLA K., 2016, « Répartition des structures de santé et accès aux soins de santé modernes dans la ville de Kara au Togo », in *ÀH5H5, Revue de Géographie de Lomé*, N° 17 10è année Décembre 2016, ISSN 1993-3134, Lomé, pp-35-45.